

Regard santé

l'aire de Roye



→ Présentation de l'aire

L'aire de Roye est située dans le département de la Somme et comprend un **seul canton éponyme**.

Au 1^{er} janvier 2006, cette aire compte 13 231 habitants, soit une densité de 66,3 habitants au km². Cette densité est plus faible que celles de la Somme (91,5 h/km²), de la Picardie (97,6 h/km²) et de la France métropolitaine (112,9 h/km²).

Un tiers de la population de l'aire de Roye a moins de 25 ans (32,9 %) ce qui est proche des proportions de la Somme et de la Picardie (respectivement 32,7 % et 33,1 %) et supérieur à celle de la France métropolitaine (30,9 %).

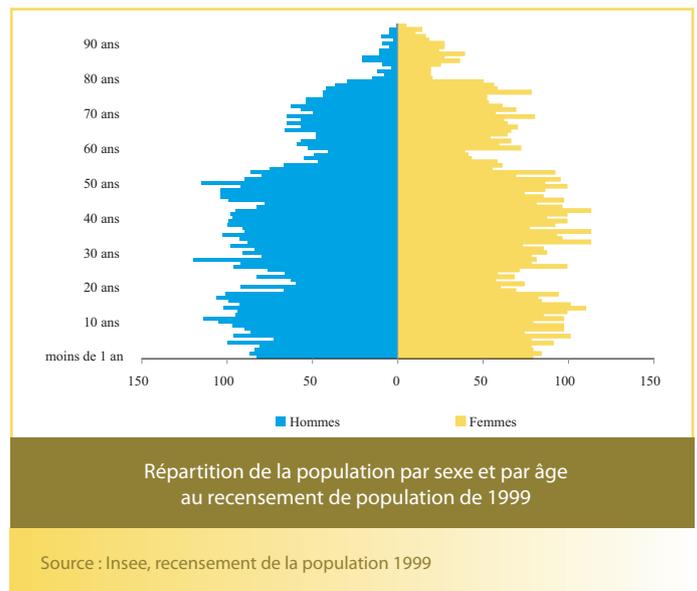
Les **75 ans et plus** représentent quant à eux 7,7 % de la population de l'aire, tout comme aux niveaux national (7,7 %) et départemental (7,3 %). Cette proportion est plus élevée qu'en région (6,6 %).

Entre 2003 et 2006, l'aire de Roye présente un **indice conjoncturel de fécondité** (ICF) de 2,68 enfants par femme, ce qui est plus élevé que dans le département (1,82), la région (2,00) et qu'au niveau national (1,90).

En tout, ce sont 709 naissances domiciliées entre 2003 et 2006, dont 9,9 pour 1 000 sont le fait de **mères mineures** (contre 10,2 % dans la Somme, 9,6 % en Picardie et 5,7 % en France métropolitaine).

Entre 2001 et 2004, sur les 719 naissances dont la mère réside dans l'aire, 41,3 % se sont passées à Amiens, 16,1 % à Péronne, 15,6 % à Noyon et 12,7 %, à Montdidier.

Sur cette même période, les 979 décès concernant les habitants de l'aire sont constatés à Boves pour 27,1 % d'entre eux, à Montdidier pour 25,4 %, à Amiens pour 20,9 % et à Noyon pour 7,0 % d'entre eux.



SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance
Maladie

Service Médical
Nord Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Un revenu moyen faible

Un peu plus de la moitié des foyers fiscaux de l'aire sont **non imposables** en 2005 (52,8 %), ce qui est plus que dans la Somme (50,8 %), la Picardie (47,8 %) et la France métropolitaine (46,2 %).

Les habitants de l'aire ont un **revenu moyen** de 14 131 € en 2005, ce qui est inférieur à ceux du département (15 076 €), de la région (15 938 €) et du niveau national (17 165 €).

L'aire de Roye compte 17,6 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus en 2004, ce qui est inférieur aux moyennes de référence (20,5 ‰ dans la Somme, 21,3 ‰ en Picardie).

De même, l'aire étudiée compte moins de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile (74,5 bénéficiaires pour 1 000 personnes de 75 ans et plus en 2005) que la Somme (153,0 ‰), la Picardie (117,7 ‰) et la France métropolitaine (149,4 ‰).

En 2004, l'aire de Roye compte 486 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1.

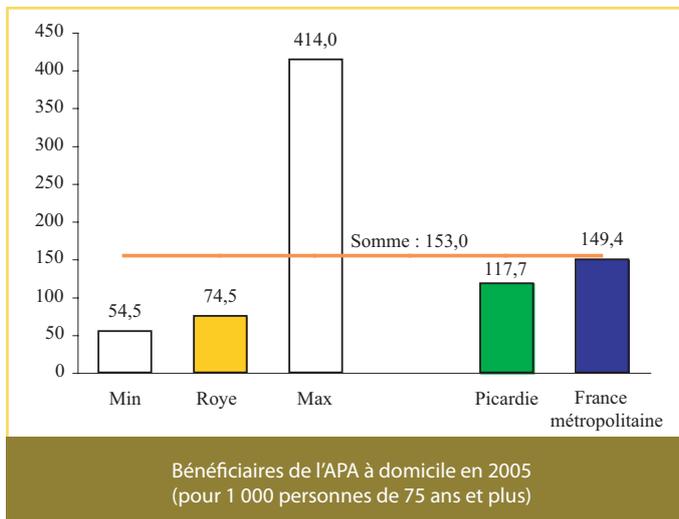
Les DEFM de l'aire sont 25,7 % à avoir moins de 25 ans (25,9 % dans le département et 24,8 % en région), 63,4 % à avoir entre 25 et 49 ans (62,1 % dans le département et 61,6 % en Picardie).

En outre, la proportion de DEFM de plus d'un an d'ancienneté est faible : 22,2 % dans l'aire, contre 33,2 % dans la Somme et 33,9 % en Picardie.

L'aire compte moins d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) que la Somme (41,6 allocataires pour 1 000 ménages en 2004, contre 49,5 ‰), et autant qu'en Picardie (42,3 ‰) et qu'en France métropolitaine (41,9 ‰).

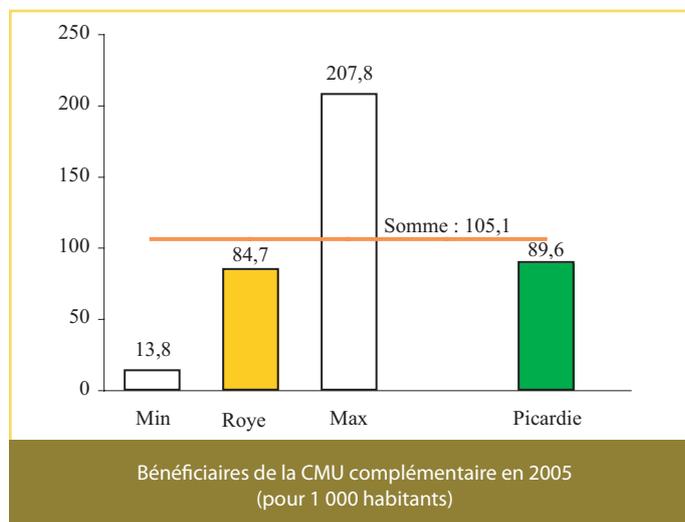
Les taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales et parmi les couples sont plus bas dans l'aire (respectivement 140,6 pour 1 000 familles monoparentales et 17,4 pour 1 000 couples en 2004) que dans la Somme (147,2 ‰ et 17,8 ‰) mais plus élevés qu'en Picardie (133,4 et 14,5).

De même, on compte 32,9 Rmistes de 25-49 ans pour 1 000 personnes de cette tranche d'âge dans l'aire, contre 41,3 % dans la Somme et 33,4 % en Picardie.



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **couverture maladie universelle (CMU) de base** concerne moins de personnes dans l'aire de Roye que dans les entités géographiques de référence : 14,1 bénéficiaires pour 1 000 habitants en 2005, contre 24,9 ‰ dans la Somme, 16,1 ‰ en Picardie et 22,1 ‰ en France métropolitaine.

Pour la **CMU complémentaire** (84,7 pour 1 000 habitants en 2005), l'aire se situe en-dessous des références départemental (105,1 ‰) et régionale (89,6 ‰).

→ Professionnels de santé

Une densité de généralistes faible

En novembre 2006, l'aire de Roye compte 11 **médecins généralistes**, soit une densité de 8,6 généralistes pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que celles de la Somme (12,0), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Parmi les généralistes de l'aire, 18,2 % sont des femmes, ce qui est moins élevé que dans les entités géographiques de référence : la Somme (28,6 %), la Picardie (27,6 %) et la France métropolitaine (29,4 %).

La moyenne d'âge de ces généralistes est de 49,5 ans, ce qui est proche de celles de la Picardie (49,4 ans) et de la France métropolitaine (49,8 ans) et supérieure à celle de la Somme (48,0 ans). Quatre d'entre eux ont par ailleurs 55 ans et plus, soit 36,4 % de l'effectif de l'aire (28,8 % dans la Somme, 31,5 % en Picardie et 32,3 % en France métropolitaine).

L'aire compte 13 **médecins spécialistes** (dont 3 femmes), soit une densité de 10,1 médecins spécialistes pour 10 000 habitants (contre 6,0 dans la Somme, 5,2 en Picardie, et 8,8 en France métropolitaine).

Ces spécialistes ont en moyenne 48,3 ans (50,4 ans dans le département, 52,0 en région et au niveau national) et 15,4 % d'entre eux ont 55 ans ou plus (contre respectivement 30,6 %, 37,1 % et 39,3 %).

Au 31 décembre 2007, 3 **chirurgiens dentistes** (dont 1 femme) sont installés dans l'aire de Roye, soit une densité de 2,3 chirurgiens dentistes libéraux et mixtes pour 10 000 habitants contre 3,6 dans la Somme, 4,0 en Picardie et 6,2 en France métropolitaine.

La moyenne d'âge des dentistes de l'aire est de 52,7 ans, et deux d'entre eux ont 55 ans et plus.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 20 dans l'aire en avril 2007. La densité est de 15,5 auxiliaires médicaux pour 10 000 habitants, ce qui est proche de celle observée dans la Somme (16,0), inférieure à la France métropolitaine (21,9) mais plus importante qu'en Picardie (13,8).

Une grande partie des auxiliaires médicaux de l'aire sont des femmes : elles représentent 75,0 % de l'effectif, ce qui est plus important que dans les entités géographiques de référence (entre 69 % et 72 %).

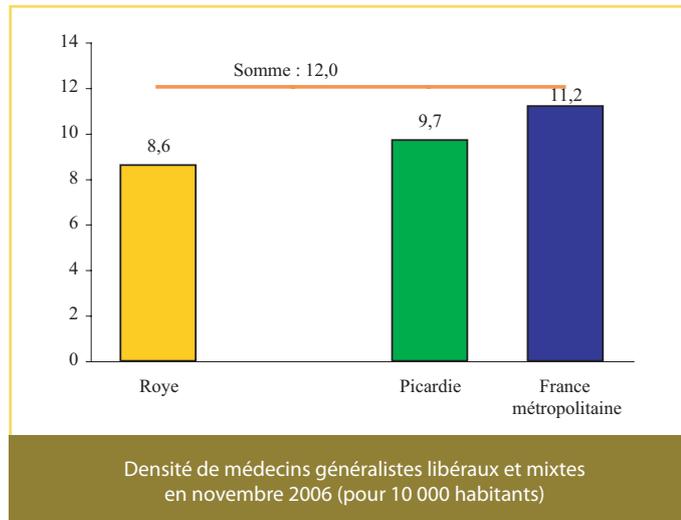
La moyenne d'âge est de 40,8 ans (contre 42,9 ans dans la Somme, 43,5 ans en Picardie et 43,6 ans en France métropolitaine) et 3 auxiliaires médicaux ont 55 ans et plus, soit 15,0 % de l'effectif.

L'aire de Roye a une densité de 10,9 **infirmiers** libéraux et mixtes pour 10 000 habitants en avril 2007 (soit 14 infirmiers), ce qui est supérieur aux références départementale (8,2) et régionale (7,1) et proche du niveau national (11,2).

La grande majorité des infirmiers sont des femmes (85,7 %).

Leur moyenne d'âge est de 41,3 ans (45,2 ans dans la Somme, 44,6 ans en Picardie et 44,9 ans en France métropolitaine) et 2 des 14 infirmiers ont 55 ans et plus, soit 14,3 % de l'effectif.

On recense 3 **pharmacies** dans l'aire en 2004, soit une densité de 2,3 pharmacies pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que dans la Somme (3,5) et la Picardie (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 72,4 % des patients ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Roye et 10,0 % dans l'aire de Péronne.

En revanche, concernant les médecins spécialistes, les habitants se tournent majoritairement vers d'autres villes. Pour l'ophtalmologie, 48,7 % des consultations ont lieu à Montdidier et 30,4 % à Roye. Pour la gynécologie médicale, 44,9 % ont lieu à Montdidier et 33,6 % à Amiens. Pour la gynécologie obstétrique 57,1 % des consultations ont lieu à Amiens, 13,6 % à Noyon et 10,4 % à Saint-Quentin.

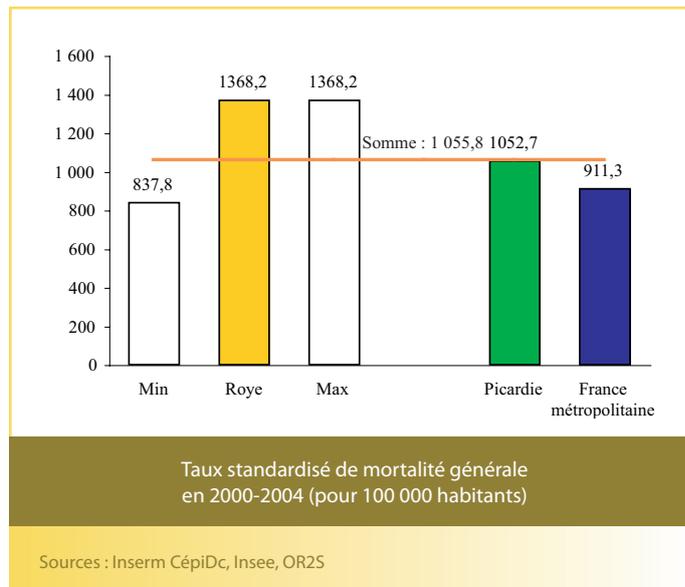
Enfin, Roye représente tout de même la ville d'attraction principale pour la dermatologie (47,8 %) devant Noyon (20,0 %) et Amiens (17,1 %).

→ Mortalité et ALD

Une mortalité générale très élevée

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Roye est de 72,3 ans pour les hommes et 79,7 ans pour les femmes. Ces espérances de vie sont plus faibles que celles de la Somme (respectivement 73,9 ans et 81,6 ans) et de la Picardie (74,1 ans et 81,7 ans).

De même, lorsque l'on compare avec la France métropolitaine (75,9 ans et 83,2 ans), des écarts importants se marquent. En effet, comparé au niveau national, les hommes de l'aire de Roye ont 3,6 années de vie en moins, tandis que les femmes perdent 3,5 années de vie.



En 2000-2004, l'aire de Roye connaît une **mortalité générale** de 1368,2 pour 100 000 habitants, soit 178 décès par an. Cette mortalité est beaucoup plus élevée que dans la Somme (1 055,8), la Picardie (1 052,7) et la France métropolitaine (911,3).

En revanche, la **mortalité prématurée** (survenant avant 65 ans) est plus faible dans l'aire (252,7 pour 100 000) que dans la Somme (275,9) et la Picardie (262,7), mais reste supérieure à celle observée en France métropolitaine (221,5).

Plus de la moitié des décès survenant dans l'aire de Roye en 2000-2004 sont le fait de tumeurs et de maladies de l'appareil circulatoire (57,5 % des décès masculins et 46,9 % des décès féminins).

Les maladies de l'**appareil circulatoire** sont responsables de 30,4 % des décès masculins et 31,5 % des décès féminins. Au deuxième rang des causes de mortalité, les **tumeurs** ont occasionné 27,1 % des décès masculins et 15,4 % des décès féminins.

En troisième position, les causes de mortalité diffèrent selon le sexe. Chez les femmes, ce sont les troubles mentaux et du comportement ex aequo avec les causes externes de mortalité qui comptent chacun pour 8,5 % de l'ensemble de leurs décès. Chez les hommes, 10,7 % des décès sont le fait de **causes externes** de mortalité (comprenant les accidents et les suicides).

L'aire de Roye affiche un taux de mortalité par **suicide** plus important que dans la Somme, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 32,5 pour 100 000 contre 26,7, 23,1 et 18,0).

Les **accidents de la circulation** engendrent une mortalité également plus élevée que les moyennes départementale, régionale et nationale (respectivement 35,5 pour 100 000 habitants contre 13,0, 14,3 et 10,8).

En 2004-2005, 3 574 **séjours hospitaliers** ont été comptabilisés pour des habitants de l'aire de Roye en moyenne par an, soit un taux de 285,0 séjours pour 1 000 habitants (contre 273,9 ‰ dans la Somme et 289,3 ‰ en Picardie).

Concernant les nouvelles **admissions en affections de longue durée** (ALD) en 2004-2005, les tumeurs et le diabète sont les deux principales causes d'admissions dans l'aire pour les femmes comme pour les hommes. À elles deux, elles représentent 41,5 % des nouvelles admissions.

Le diabète fait partie des maladies qui induisent à termes d'autres affections telles que les maladies cardiovasculaires, neurologiques, ophtalmologiques et/ ou rénales. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le taux de nouveaux bénéficiaires d'ALD de l'aire pour **diabète** compliqué (33 nouveaux cas en moyenne par an entre 2004 et 2005) est de 266,1 pour 100 000 habitants, contre 284,7 dans la Somme, 311,4 en Picardie et 266,5 en France métropolitaine.

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	25	25,1	1	28	25,8	1
Diabète	15	15,3	2	18	16,5	2
Hypertension artérielle sévère	8	8,5	3	2	2,0	11
Maladie d'Alzheimer et autres démences	8	8,4	4	4	3,6	6
Maladie coronaire	7	6,8	5	12	11,3	3
Affections psychiatriques de longue durée	5	4,9	6	3	2,7	9
Accident vasculaire cérébral	4	4,3	7	3	3,1	8
Pathologies cardiaques graves	3	3,5	8	7	6,1	5
Polyarthrite rhumatoïde évolutive	3	3,1	9	0	0,1	20
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	2	2,2	10	3	2,4	10
Artériopathies chroniques	2	1,8	12	8	6,8	4
Insuffisance respiratoire chronique	2	1,8	13	4	3,5	7
Autres causes de nouvelles admissions	14	14,3	-	18	16,0	-
Total	98	100		110	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Une mortalité élevée par maladies de l'appareil circulatoire

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné 56 nouvelles admissions en affections de longue durée (ALD) en moyenne par an en 2004-2005 se répartissant en 32 admissions pour les hommes et 24 pour les femmes. Cela représente un taux de 446,0 pour 100 000 habitants contre 556,7 dans la Somme, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 346 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de maladies cardiovasculaires, soit un taux de 26,9 pour 1 000 habitants (26,8 ‰ dans la Somme et 27,8 ‰ en Picardie).

La mortalité de l'aire de Roye pour ces pathologies est de 422,1 pour 100 000 en 2000-2004 (55 décès en moyenne par an), ce qui est plus élevé que dans la Somme (316,6), la Picardie (314,2) et la France métropolitaine (271,8).

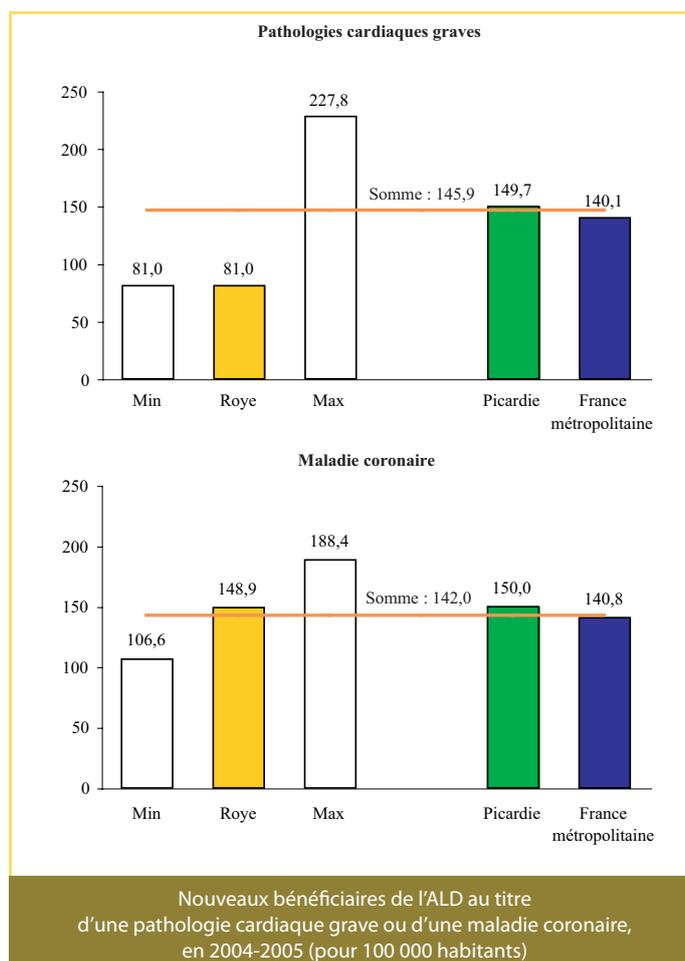
Les **cardiopathies ischémiques** ont entraîné 82 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an en 2004-2005, ce qui représente un taux de 6,3 pour 1 000 (5,4 ‰ dans la Somme et 6,1 ‰ en Picardie).

Parmi les maladies de l'appareil circulatoire, la mortalité par cardiopathies ischémiques (18 décès annuels en 2000-2004) est de 135,7 pour 100 000 dans l'aire, ce qui est plus important que dans la Somme (87,3), la Picardie (86,6) et la France métropolitaine (74,6).

Entre 2004 et 2005, 8 personnes de l'aire de Roye ont été admises en ALD suite à un **accident vasculaire cérébral** en moyenne par an (4 femmes et 4 hommes). Le taux d'admissions en ALD dans l'aire est de 58,3 pour 100 000 contre 55,9 dans la Somme, 56,1 en Picardie et 60,5 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 28 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont liés à des maladies cérébrovasculaires, soit un taux de séjour de 2,1 pour 1 000 (2,5 ‰ dans la Somme et 2,8 ‰ en Picardie).

La mortalité par maladies vasculaires cérébrales est supérieure dans l'aire (13 décès annuellement entre 2000 et 2004, soit un taux de mortalité de 103,2 pour 100 000) à celles de la Somme (67,8), de la Picardie (69,6) et de la France métropolitaine (63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 11 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an entre 2004 et 2005 (7 pour des hommes et 4 pour des femmes), soit un taux de 81,0 pour 100 000 habitants. Ce taux est nettement moins important que dans les entités géographiques de référence (145,9 dans la Somme, 149,7 en Picardie et 140,1 en France métropolitaine).

La **maladie coronaire** représente un taux d'admissions en ALD de 148,9 pour 100 000 dans l'aire, ce qui est proche de celui de la Picardie (150,0) et au-dessus de ceux de la Somme (142,0) et de la France métropolitaine (140,8). Ce sont 19 nouvelles admissions en moyenne par an entre 2004 et 2005 (12 pour des hommes et 7 pour des femmes).

Les admissions en ALD pour **hypertension artérielle sévère** (81,4 pour 100 000) sont plus faibles que dans les entités géographiques de référence (132,0 dans le département, 164,4 dans la région et 170,2 au niveau national).

On compte 11 nouveaux admis en ALD pour HTA sévère en moyenne par an en 2004-2005 dans l'aire, dont 9 femmes et 2 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

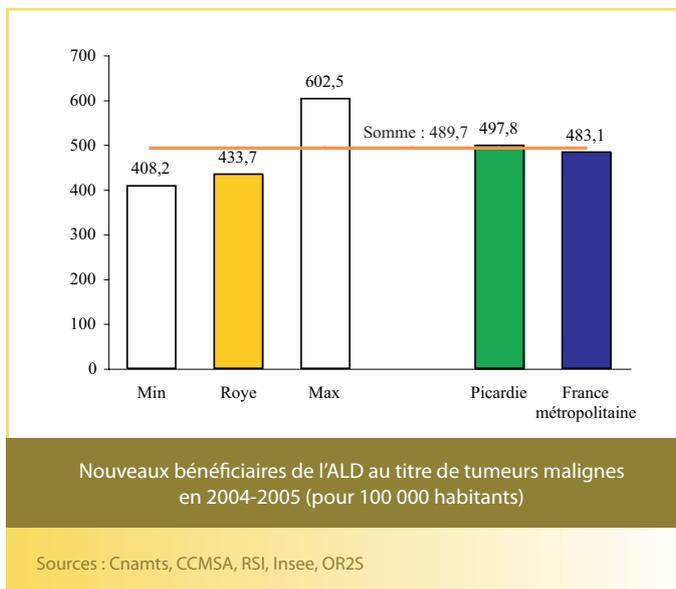
→ Cancers et tumeurs

Des mortalités par cancers du côlon-rectum et de la trachée, des bronches et du poumon plus fortes que dans les entités géographiques de référence

L'aire de Roye a un taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** en 2004-2005 de 433,7 pour 100 000 habitants (soit 53 personnes en moyenne par an), ce qui est moins élevé que dans la Somme (489,7), la Picardie (497,8) et la France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 278 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont liés à des tumeurs, soit un taux de 21,6 ‰ (22,3 ‰ dans la Somme et 24,3 ‰ en Picardie).

L'aire a un taux de mortalité de 283,6 pour 100 000 habitants en 2000-2004, soit 37 décès en moyenne par an (contre 288,0 dans le département, 286,6 en région et 257,8 au niveau national).

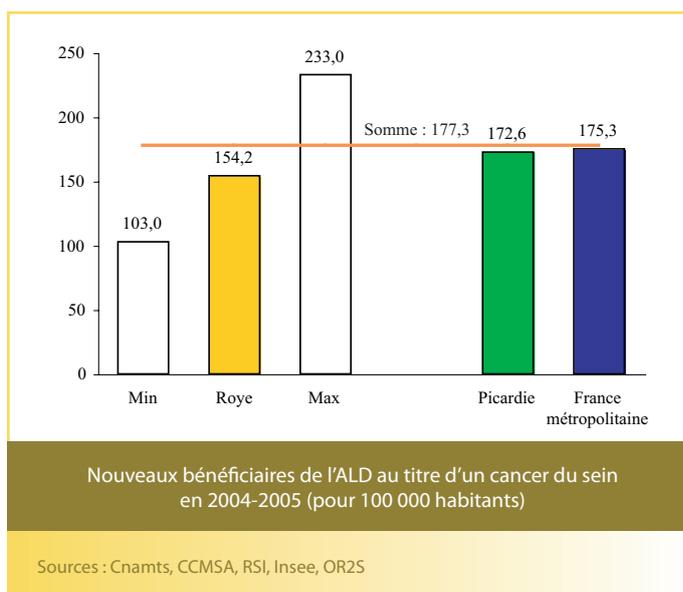


Les admissions en ALD pour **cancer de la prostate** sont moins importantes dans l'aire de Roye (113,0 pour 100 000 en 2004-2005) que dans la Somme (187,0), qu'en Picardie (209,5) et qu'en France métropolitaine (198,0). Après 65 ans, ce taux passe à 400,4 contre respectivement 828,8 dans le département, 969,5 en région et 915,3 au niveau national.

Au total, ce sont 7 nouveaux admis en moyenne par an en 2004-2005, dont 4 ont 65 ans et plus.

Par ailleurs, le taux de séjours hospitaliers pour cancer de la prostate est de 3,2 ‰ en 2004-2005 (18 séjours d'habitants de l'aire en moyenne par an), contre 3,6 ‰ dans la Somme et 3,9 ‰ en Picardie.

La mortalité par cancer de la prostate (2 décès annuels) est aussi élevée dans l'aire de Roye (53,9 pour 100 000 en 2000-2004) que dans la Somme (52,8) et la Picardie (53,8) et plus forte qu'en France métropolitaine (45,1).



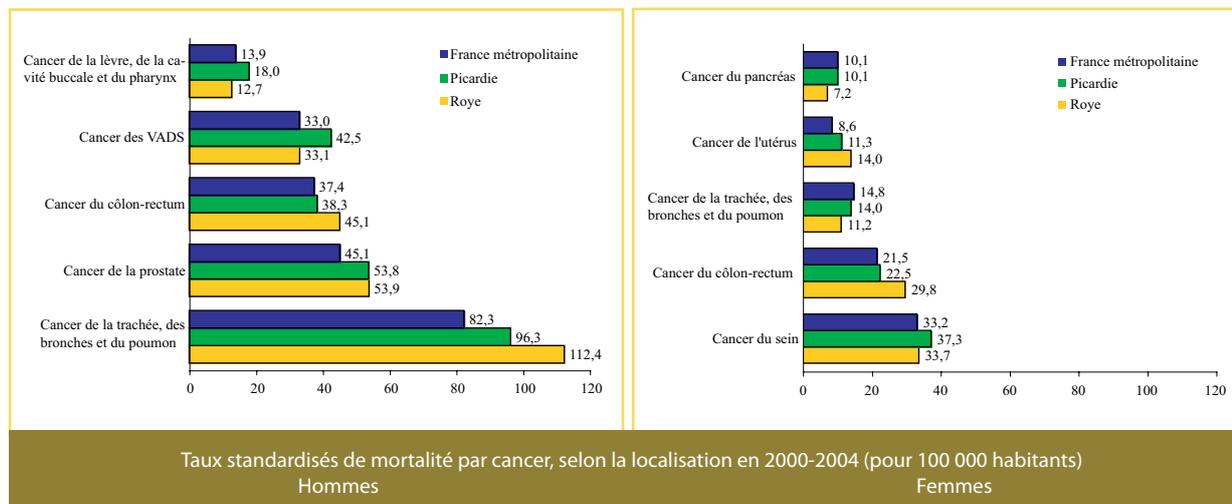
En 2004-2005, 10 femmes (dont 4 de moins de 65 ans) de l'aire de Roye ont été admises annuellement pour la première fois en ALD au titre d'un **cancer du sein**. Ceci représente un taux d'admissions inférieur aux entités géographiques de référence (154,2 pour 100 000 contre 177,3 dans la Somme, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine).

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer du sein est de 2,9 séjours pour 100 000 habitantes de l'aire en 2004-2005 (soit 18 séjours en moyenne par an) contre 3,6 ‰ dans le département et 4,4 ‰ en région.

La mortalité est de 33,7 décès pour 100 000 en 2000-2004 dans l'aire, ce qui est moins élevé que dans la Somme (39,0) et la Picardie (37,3) et proche de la France métropolitaine (33,2). Ces cancers représentent 2 décès par an entre 2000 et 2005.

La prévention reste tout de même particulièrement importante. Actuellement, le dépistage organisé vise à toucher l'ensemble de la population féminine de 50-74 ans afin de diminuer la mortalité.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer colorectal** représente 8 admissions en ALD d'habitants de l'aire de Roye en moyenne par an en 2004-2005, dont 4 pour des hommes et 4 pour des femmes. Le taux d'admissions est de 66,8 pour 100 000 dans l'aire, ce qui est supérieur aux entités géographiques de référence (46,0 dans la Somme, 46,8 en Picardie et 48,4 en France métropolitaine).

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer colorectal est un peu plus élevé que dans le département et la région : 2,6 ‰ dans l'aire de Roye (33 séjours en moyenne par an, dont 24 pour des hommes et 9 pour des femmes) contre 2,1 ‰ dans la Somme et 2,3 ‰ en Picardie.

De même, la mortalité par cancer colorectal est plus importante dans l'aire de Roye (36,8 pour 100 000 en 2000-2004, soit 5 décès par an) que dans la Somme (30,8), la Picardie (28,9) et la France métropolitaine (27,8).

Pour les **cancers des voies aérodigestives supérieures** (VADS), on dénombre 22 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an (dont 20 pour des hommes) en 2004-2005. Ceci représente un taux de séjours de 1,6 ‰ (1,4 ‰ dans la Somme et 1,5 ‰ en Picardie).

L'aire a un taux de mortalité de 14,5 pour 100 000, plus faible que dans les entités géographiques de référence (23,6 dans la Somme, 22,2 en Picardie et 17,3 en France métropolitaine). En 2000-2004, il s'agit de 2 décès par an en moyenne liés à cette cause dans l'aire.

En 2004-2005, 37 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont liés à des **cancers de la trachée, des bronches et du poumon**, (dont 33 pour des hommes), soit un taux de 2,8 séjours pour 1 000 habitants (2,5 ‰ dans la Somme et 2,8 ‰ en Picardie).

La mortalité liée à cette pathologie dans l'aire de Roye (8 décès par an en moyenne entre 2000 et 2004) est supérieure à celle observée dans les entités géographiques de référence (58,8 pour 100 000 contre respectivement 49,9 dans la Somme, 50,0 en Picardie et 44,0 en France métropolitaine).

→ Asthme

En 2006, 1 147 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (585 femmes et 562 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **11,6 % des assurés** de l'aire de Roye. Ce taux est proche de celui de la Somme (11,1 %) et supérieur à celui de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire : 11,6 % des femmes et 12,0 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 12,2 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Roye, soit 224 jeunes en 2006. Ce taux est également proche des taux départemental (12,3 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 10,6 % des filles (10,3 % dans la Somme et 10,1 % en Picardie) contre 13,8 % des garçons (14,2 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un faible taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques

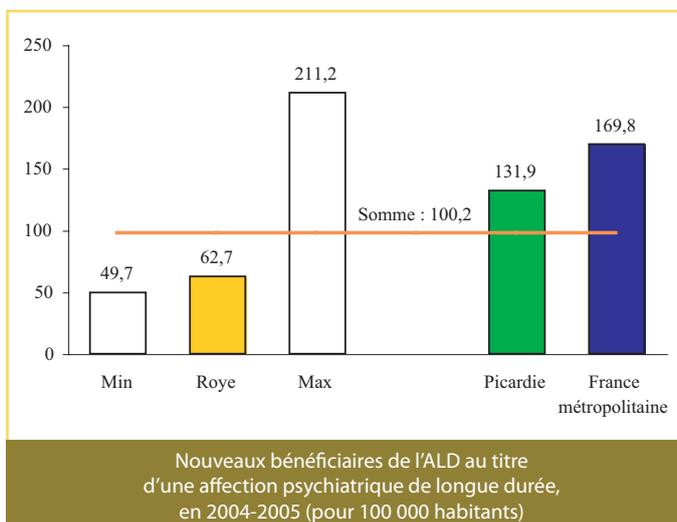
Le taux d'admissions en ALD pour **affection psychiatrique** est inférieur dans l'aire de Roye (62,7 pour 100 000 personnes, soit 8 nouvelles admissions par an entre 2004 et 2005) à ceux de la Somme (100,2), de la Picardie (131,9) et de la France métropolitaine (169,8).

En 2004-2005, 76 séjours hospitaliers pour troubles mentaux et comportementaux ont été enregistrés pour des habitants de l'aire en moyenne par an, soit un taux de 5,8 ‰ (5,3 ‰ dans la Somme et 7,5 ‰ en Picardie).

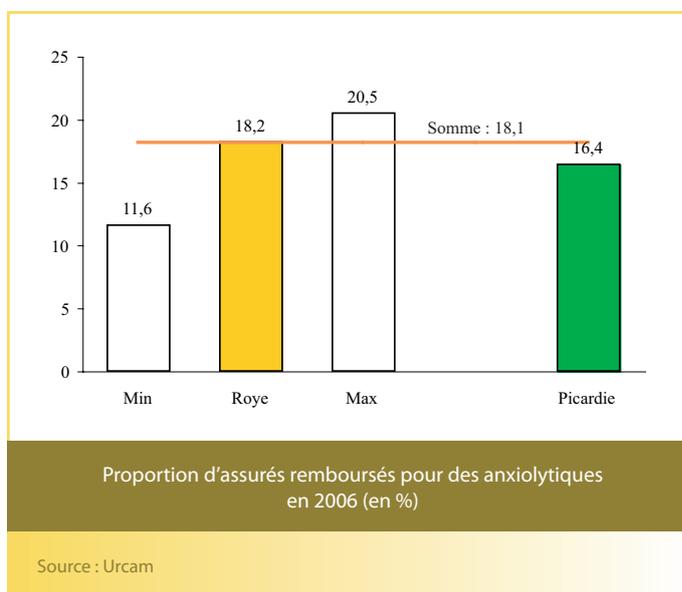
Concernant la **maladie d'Alzheimer** et autres démences (12 admissions en moyenne par an en 2004-2005, dont 8 femmes), l'aire de Roye a un taux un peu plus élevé (96,2) que ceux du département (87,8), de la région (89,5) et du niveau national (86,2).

En 2006, 2,7 % des personnes de 70 ans et plus du régime général de l'aire de Roye ont eu une **prescription de médicaments anti-Alzheimer**, contre 2,8 % dans la Somme et en Picardie.

Sur cette aire, les femmes ont des taux plus élevés que les hommes : 3,2 % des femmes de 70 ans et plus, contre 1,6 % des hommes (respectivement 3,0 % et 2,3 % dans la Somme et 3,2 % et 2,1 % en Picardie).



Sources : Cnamts, CCMSA, Canam, Insee, OR2S



En 2006, 25,8 % des assurés sociaux du régime général ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope** (30,7 % des femmes et 20,3 % des hommes). Cette proportion est proche de celles de la Somme (26,3 %) et plus élevée que celle de la Picardie (24,1 %). Elle correspond à 2 372 personnes.

Des **anxiolytiques** ont été remboursés au moins une fois en 2006 à 18,2 % des assurés du régime général de l'aire (22,8 % des femmes et 13,2 % des hommes). Cette proportion est identique à celle de la Somme (18,1 %), mais plus élevée que celle de la Picardie (16,4 %). Ceci correspond à 1 690 personnes remboursées pour un anxiolytique en 2006 dans l'aire.

La consommation d'**antidépresseurs** concerne 8,2 % des assurés de l'aire contre 8,8 % pour la Somme et 8,3 % pour la Picardie (10,7 % des femmes et 5,3 % des hommes, soit 746 personnes).

Pour les **neuroleptiques**, la proportion de personnes remboursées au moins une fois en 2006 est de 1,5 % (136 personnes), ce qui est proche des moyennes du département (1,7 %) et de la région (1,6 %).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la dépendance maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,3 % (25 personnes), 0,6 % (61 personnes) et 0,4 % (34 personnes).

Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

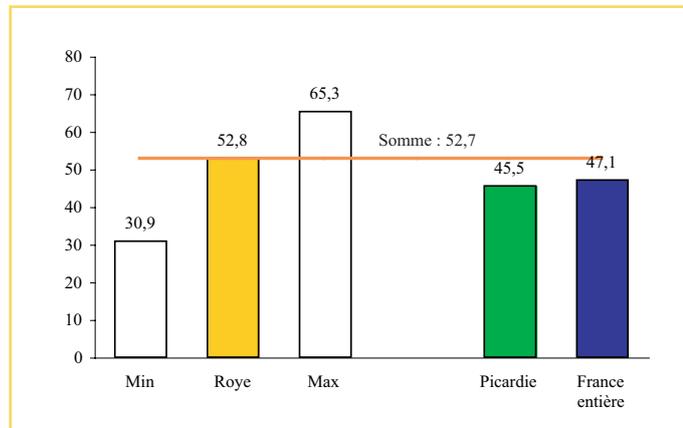
→ Prévention

Un taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein plus élevé qu'en Picardie et en France métropolitaine

Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 898 mammographies ont été effectuées auprès des femmes de 50-74 ans de l'aire de Roye, soit une participation de 52,8 %.

Cette participation est identique à celle enregistrée dans la Somme (52,7 %) et plus élevée que celles de la Picardie (45,5 %) et de la France entière (47,1 %).

En 2006, 466 **frottis** ont été effectués sur des femmes de 25-64 ans de l'aire de Roye. Ceci représente un taux de dépistage de 18,0 %, ce qui est moindre que dans le département (20,1 %) et la région (20,8 %).

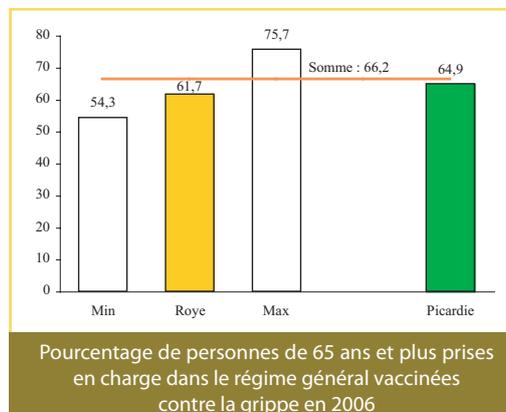


Proportion de femmes de 50-74 ans dépistées en 2005-2006 dans le cadre de la campagne de dépistage organisé du cancer du sein (en %)

Sources : Aisne Préventis, Adcaso, Adema 80, Insee, OR2S
Le chiffre pour la France entière est issu des données de l'InVs. À titre indicatif, selon cette même source, la Picardie a un taux de 44,9 %.

Dans l'aire de Roye, 15,3 % des femmes ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales** en 2000-2003. Ce pourcentage est plus fort que dans la Somme (13,5 %) et équivalent à la Picardie (15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** en 2000-2003 est également plus élevé dans l'aire de Roye (6,5 %) que dans le département (5,4 %) et la région (5,6 %).



Pourcentage de personnes de 65 ans et plus prises en charge dans le régime général vaccinées contre la grippe en 2006

Sources : Urcam - Régime général, Erasme Régional

En 2006, 61,7 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire de Roye sont **vaccinées contre la grippe**. Ce taux est moins élevé que dans la Somme (66,2 %) et la Picardie (64,9 %).

Les femmes de l'aire sont moins vaccinées que les hommes : 59,5 % des femmes de 65 ans et plus, contre 65,3 % des hommes.

Cette même année, les personnes en ALD âgées de moins de 65 ans sont 53,2 % à être vaccinées dans l'aire, avec une proportion toujours plus importante chez les hommes : 56,6 % des hommes contre 48,9 % des femmes.

Les personnes en ALD de l'aire sont davantage vaccinées que celles de la Somme (50,8 %) et de la Picardie (46,7 %).

En 2006, 86,6 % des enfants de deux ans de l'aire ont été vaccinés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole**, soit plus que dans la Somme (85,0 %) mais moins qu'en Picardie (89,2 %).

Concernant le **BCG**, l'aire a un taux de vaccination de 81,3 % des enfants de deux ans, ce qui est également plus élevé que dans la Somme (77,4 %) mais moins important qu'en Picardie (84,6 %).

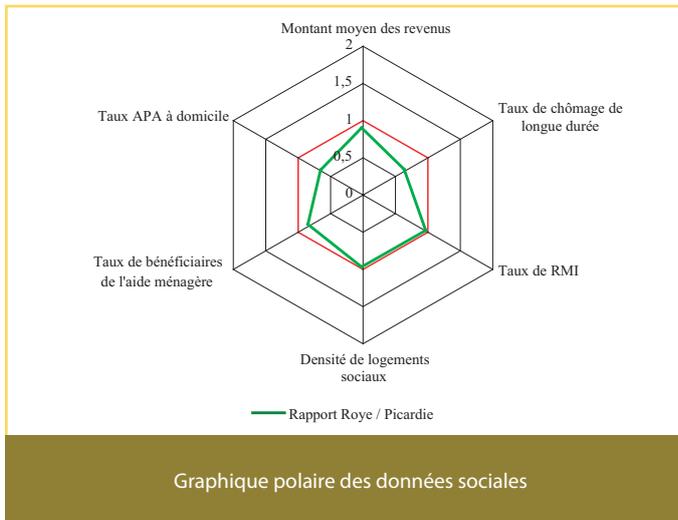
Le taux de vaccination est égal à 94,0 % pour **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**. Ce taux est supérieur à ceux de la Somme (89,5 %) et de la Picardie (91,3 %).

Enfin, la vaccination contre l'**hépatite B** est très peu pratiquée dans l'aire, elle couvre 40,3 % des enfants de deux ans, contre 49,6 % dans la Somme et 52,7 % en Picardie.

Parmi les enfants de 12 ans de l'aire de Roye affiliés au régime général, 39,4 % ont **consulté un dentiste, un chirurgien dentiste et/ ou un stomatologue** l'année de leur 12 ans (enfants nés entre le 1^{er} août 1993 et le 31 juillet 1994), contre 38,8 % dans la Somme et 36,9 % en Picardie.

Ils sont 31,2 % à avoir subi une intervention (30,2 % dans la Somme et 27,4 % en Picardie) : 43 enfants ont eu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle métallique, scellement prophylactique), 23 des actes de chirurgie et 29 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR25

L'aire de Roye présente une population ayant un revenu annuel moyen inférieur à celui observé en Picardie.

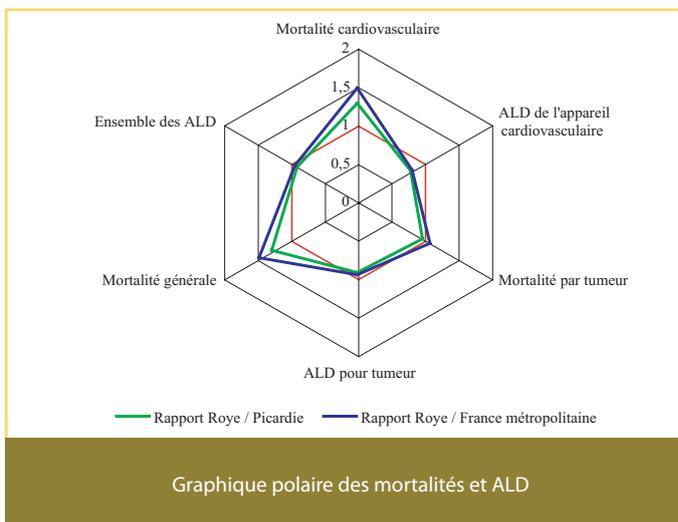
Le taux de personnes ayant le RMI dans l'aire est équivalent à la moyenne picarde (rapport de 1), tandis que la part de chômeurs de longue durée est moins importante dans l'aire qu'en région (rapport de 0,6).

La densité de logements sociaux est équivalente à celle de la Picardie.

Enfin, l'aire présente un taux de bénéficiaires d'aides ménagères et un taux d'APA à domicile moins élevés que la Picardie (rapport respectifs de 0,8 et 0,6).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR25

La mortalité liée à l'appareil cardiovasculaire est plus importante dans l'aire de Roye qu'en Picardie et en France métropolitaine. À contrario, le nombre de nouvelles admissions en ALD pour pathologie cardiovasculaires y est moins élevé.

Le taux d'admissions en ALD pour tumeur est moins important dans l'aire que dans les entités géographiques de référence.

En revanche, l'aire de Roye présente une mortalité par cancers sensiblement identique à celle de la région et supérieure à la moyenne nationale.

Globalement, les admissions en ALD sont moins nombreuses dans l'aire qu'en région et en France métropolitaine (rapports de 0,9) tandis que la mortalité générale y est plus élevée (rapports de 1,3 et 1,5).

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

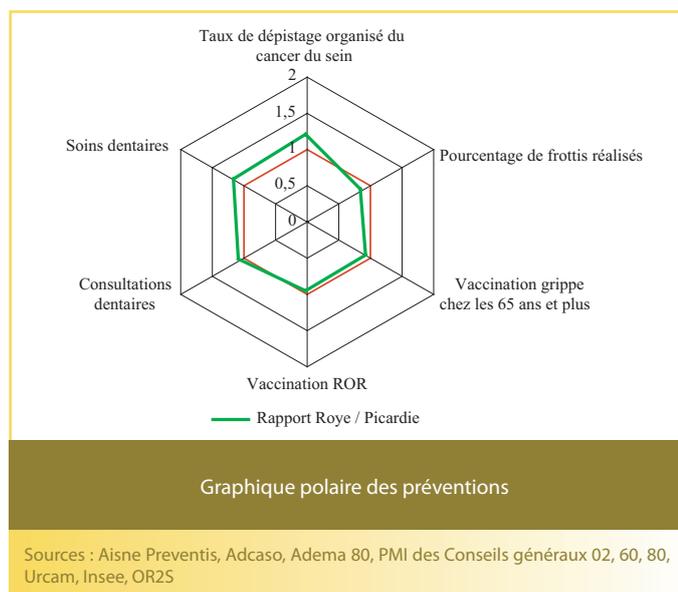
Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Le taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein est supérieur à celui observé en Picardie (rapport de 1,2), tandis que le taux de dépistage du cancer du col de l'utérus y est moins élevé (rapport de 0,9).

En ce qui concerne la vaccination ROR des enfants de 2 ans, la couverture est semblable dans l'aire et la région.

En revanche, la couverture vaccinale antigrippale des personnes de 65 ans et plus est plus faible dans l'aire.

Enfin, les jeunes de 12 ans de l'aire, sont plus nombreux à consulter un dentiste (rapport de 1,1) et à subir des soins dentaires (1,1).



→ Analyse et spécificités de l'aire

Spécificités de l'aire

L'une des spécificités de l'aire de Roye repose sur la faiblesse du revenu annuel moyen des habitants (14 131 € contre 15 938 € en région et 17 165 € en moyenne au niveau national).

Cette fragilité sociale s'accompagne d'une surmortalité significative (1 368,2 décès pour 100 000 habitants, soit 174 décès par an) comparativement à la Somme (1 055,8), la Picardie (1 052,7) et surtout la France métropolitaine (911,3). Plus précisément, l'aire présente un taux de mortalité par pathologies cardiovasculaires particulièrement élevé.

En terme d'espérance de vie à la naissance ceci se traduit par une perte de 3,5 années de vie pour les hommes et les femmes de l'aire par rapport à la population nationale.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Roye compte 208 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) en moyenne par an, soit un taux d'admissions de 1 666,1 bénéficiaires pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux observés dans la Somme (1 855,0), en Picardie (1 946,5) et en France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 72,3 ans pour les hommes et 79,7 ans pour les femmes.

Mortalité générale

En 2000-2004, l'aire de Roye connaît une mortalité générale (1 368,2 décès pour 100 000 habitants) plus forte qu'en Picardie et surtout qu'en France métropolitaine (respectivement 1 052,7 et 911,3).

Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies cardiovasculaires ont entraîné un taux de mortalité (422,1 pour 100 000) plus fort qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (314,2 et 271,8) en 2000-2004.

Plus précisément, la mortalité par maladies vasculaires cérébrales (103,2 pour 100 000 contre 69,6 en Picardie et 63,4 en France métropolitaine) et la mortalité par cardiopathies ischémiques (135,7 contre respectivement 86,6 et 74,6) sont plus élevées qu'en région et qu'au niveau national.

Cancers

Les tumeurs provoquent une mortalité aussi importante dans l'aire qu'en région (283,6 décès pour 100 000 contre 286,6) et plus importante qu'au niveau national (257,8).

Le cancer de la prostate a entraîné l'admission en ALD de 7 hommes en moyenne par an entre 2004 et 2005, soit un taux de 113,0 pour 100 000 dans l'aire contre 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine. La mortalité par cancer de la prostate est aussi forte dans l'aire qu'en région (53,9 décès pour 100 000 contre 53,8) et plus importante qu'au niveau national (45,1).

Le cancer colorectal présente un taux d'admissions en ALD plus élevé qu'en région et qu'au niveau national (66,8 pour 100 000 contre 46,8 et 48,4) ainsi qu'une mortalité plus forte (36,8 contre 28,9 en Picardie et 27,8 en France métropolitaine).

Inversement, le cancer du sein présente un taux d'admissions en ALD plus faible qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (154,2 pour 100 000 contre respectivement 172,6 et 175,3) et une mortalité également moindre qu'au niveau régional (33,7 contre 37,3 en région et 33,2 au niveau national).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire de Roye se caractérise par un taux d'admissions en ALD psychiatrique plus faible qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (62,7 pour 100 000 habitants, contre respectivement 131,9 et 169,8).

Les assurés du régime général de l'aire de Roye sont plus nombreux à avoir eu au moins un remboursement pour psychotropes qu'en région (25,8 % contre 24,1 %).

Prévention

Dépistages : le taux de dépistage organisé du cancer du sein est plus élevé dans l'aire qu'en région (52,8 % contre 45,5 %), contrairement au pourcentage de frottis réalisés qui y est moins important (18,0 % contre 20,8 % en Picardie).

Périnatalité : le pourcentage de femmes ayant eu moins de 7 consultations prénatales est légèrement plus faible dans l'aire (15,3 %) qu'en Picardie (15,7 %).

Vaccination : la couverture vaccinale antigrippale des personnes de 65 ans et plus est moins importante dans l'aire qu'en région, tandis que celles des personnes en ALD de moins de 65 ans est plus forte.

Actes dentaires : les enfants de douze ans de l'aire de Roye ont en moyenne davantage consulté un dentiste, et sont plus nombreux à avoir subi des soins dentaires que les jeunes picards.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009
Il a été rédigé et mis en page par Christophe Pitel, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).